



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Synergies Espagne n° 9 - 2016 p. 51-66

La contextualisation du gérondif dans les grammaires du français publiées en Espagne

Rafael Guijarro García

Université de Granada, Espagne

guijarro@ugr.es

ORCID ID : 0000-0002-5278-1414

Reçu le 15-03-2016 / Évalué le 16-05-2016 / Accepté le 22-07-2016

Résumé

Le gérondif en français et le *gerundio* en espagnol sont des formes verbales impersonnelles et invariables qui, malgré leurs similitudes en ce qui concerne certaines valeurs et certains emplois, ne sont pas tout à fait équivalentes du point de vue fonctionnel et sémantique. Notre contribution abordera ces différences et ces ressemblances afin d'analyser les descriptions et la contextualisations du gérondif dans un corpus de grammaires du français éditées en Espagne à partir de 1970, c'est-à-dire les pratiques d'enseignement de cette forme verbale en rapport avec la langue et la grammaire espagnoles.

Mots-clés : gérondif, *gerundio*, grammaires, enseignement, contextualisation

La contextualización del *gérondif* en las gramáticas del francés publicadas en España

Resumen

El *gérondif* en francés y el *gerundio* en español son dos formas verbales impersonales e invariables que, a pesar de sus similitudes en relación con ciertos valores y ciertos usos, no son del todo equivalentes desde el punto de vista funcional y semántico. Nuestra contribución tratará esas diferencias y esas semejanzas con el fin de analizar las descripciones y la contextualización del *gérondif* en un corpus de gramáticas del francés publicadas en España a partir de 1970, es decir, las prácticas de enseñanza de dicha forma verbal en relación con la lengua y la gramática española.

Palabras clave: *gérondif*, *gerundio*, gramáticas, enseñanza, contextualización

The contextualization of the *gérondif* in French grammars published in Spain

Abstract

The *gérondif* in French and the *gerundio* in Spanish are two impersonal and invariable verbal forms that, despite their similarities related to certain values and uses, are not entirely equivalent from a functional and semantic point of view. Our contribution will address these differences and similarities in order to analyze

the descriptions and the contextualization of the gerund in a corpus of French grammars published in Spain since 1970, i.e., the teaching practices of this verbal form in relation to the Spanish language and grammar.

Keywords: *gérondif*, gerund, grammars, education, contextualization

Introduction

Dans cet article, nous nous intéresserons aux discours grammaticaux sur le gérondif présents dans les grammaires du français espagnoles. Nous envisageons de constater ainsi quelles modifications et quels écarts ont été introduits par ces discours, par rapport aux grammaires de référence du français. Pour ce faire, nous nous situons dans le domaine de recherches exploré, depuis 2010, par l'équipe de recherche « Grammaire et contextualisation » (GRAC, Université Sorbonne nouvelle - Paris 3) et nous considérons la grammaire comme une « catégorie éditoriale d'ouvrages de synthèse, destinés à une utilisation autodidacte ou en parallèle avec un enseignement, pour des apprentissages systématiques ou des consultations occasionnelles, à l'intention des locuteurs natifs ou à des non natifs » (Beacco et al., 2014 : 3).

Le corpus comporte 7 grammaires du français publiées en Espagne depuis 1970¹. Nous présumons que les auteurs de ces grammaires ont produit un discours didactique destiné à un public hispanophone qui diffère du discours grammatical des grammaires du français de référence, car il introduit des modifications qui constituent des éléments de contextualisation. Ces modifications de la description grammaticale du gérondif français ont pour but de mettre à la portée des apprenants espagnols l'appropriation des emplois de cette forme verbale, dans une adaptation au contexte linguistique, éducatif (savoir métalinguistique et grammatical) et culturel des utilisateurs/apprenants hispanophones.

Nous présenterons d'abord un aperçu des emplois du gérondif français, d'après les principales grammaires de référence, comme *Le Bon Usage* (Grevisse, Goosse, 2008), la *Grammaire méthodique du français* (Riegel et al, 2014), *La grammaire d'aujourd'hui* (Arrivé et al., 1986), la *Grammaire du français classique et moderne* (Wagner, Pinchon, 1962) et l'ouvrage de Halmøy (2003), *Le gérondif en français*. En second lieu, nous exposerons les emplois normatifs du gerundio espagnol, selon la *Nueva gramática de la lengua española* (Real Academia Española, Asociación de Academias de la Lengua Española, 2010), afin d'établir les différences d'emploi de ces formes verbales dans les deux langues. Finalement, nous rapporterons les descriptions/explications grammaticales du gérondif français dans les grammaires du corpus pour constater, dans la conclusion, dans quelle mesure les contextualisations

de cette forme verbale laissent de côté des aspects syntaxiques et sémantiques importants.

Le gérondif dans les grammaires de référence du français

Dans les grammaires françaises, le gérondif est considéré comme l'un des modes impersonnels du verbe, apparenté formellement au participe présent. En effet, du point de vue morphologique, le gérondif est une forme verbale formée, comme le participe présent, à l'aide du suffixe verbal *-ant*, invariable en genre et en nombre. Dans les deux cas, le suffixe flexionnel suit directement la base longue du lexème verbal, c'est-à-dire la base correspondant à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif². À la différence du participe présent, le gérondif est généralement précédé de la préposition *en*.

Malgré leur étymologie différente - le gérondif est issu de l'ablatif du *gerundium* latin, et le participe présent est issu du participe présent latin (Halmøy, 2003 : 37-42) - la ressemblance de ces deux formes verbales est à l'origine de nombreuses confusions dans leur domaine d'emploi chez les apprenants FLE, surtout les hispanophones.

En tant que forme verbale, le gérondif, tout comme le participe présent et l'infinitif, peut avoir des compléments, soit des compléments d'objet direct ou indirect :

(1) Tu avais l'air bien heureux en lisant cette lettre.

(2) Tu es devenu très triste en pensant à ton fils.

soit des compléments adverbiaux, essentiels ou circonstanciels :

(3) Il voulait téléphoner à sa femme en arrivant à Madrid.

(4) Jeanne voulait devenir riche en travaillant très peu.

soit des attributs :

(5) Il a acquis beaucoup de pouvoir en devenant directeur de l'entreprise.

Il peut également, comme tout verbe, être à la forme négative.

À la différence de l'usage ancien, de nombreuses grammaires de référence actuelles recommandent la coréférence du support agentif du gérondif et du sujet du verbe auquel il se rattache : « Le sujet non manifeste du verbe au gérondif est, dans l'usage contemporain, nécessairement coréférentiel au sujet du verbe à un mode personnel dont dépend le gérondif » (Arrivé et al., 1986 : 297)³. La règle normative a été introduite au XVII^{ème} siècle pour éviter des confusions. Ainsi, dans la phrase :

(6) Pierre a vu Jeanne en attendant le bus.

le sujet de *en attendant* est nécessairement *Pierre*. Cependant, cette règle n'est pas toujours respectée, surtout dans des expressions figées :

(7) L'appétit vient en mangeant.

(7) La fortune vient en dormant

mais aussi chez certains auteurs comme le remarque *Le Bon Usage* (Grevisse, Goosse, 2008 : 420 et 1146) :

(9) En approchant d'Alexandrie, l'air s'allège. (J. Cocteau)

Dans son étude sur le gérondif français, Halmøy (2003 : 109-123) rapporte de nombreux exemples où les infractions à cette règle de coréférence sont « marginales mais suffisamment attestées » (Id. : 112). Pour Halmøy, « ce qui importe, en définitive, c'est qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. L'agent du gérondif est le protagoniste *saillant* » (Id. : 117) : il est donc identifiable, dans le contexte situationnel ou dans le cotexte immédiat, à partir d'inférences syntaxiques et sémantiques. Halmøy considère cependant que

Comme ce référent saillant est dans la plupart des cas le sujet du [verbe régissant], il se trouve que la configuration canonique rend compte malgré tout d'une grande majorité des emplois. La règle normative conserve donc une justification pédagogique, et reste en quelque sorte recommandable, surtout pour l'enseignement du FLE. (Id. : 123).

Du point de vue syntaxique, les grammaires françaises considèrent que le gérondif est la forme adverbiale du verbe, de même que l'infinitif est la forme nominale et le participe est la forme adjectivale. Il équivaut donc à un adverbe et exerce la fonction de complément circonstanciel. Conformément au sens temporel de la préposition *en* (par exemple, *en été*, *en juin*, etc.), le gérondif a fondamentalement la valeur d'un complément circonstanciel de temps. Le gérondif présent décrit généralement un procès simultané au procès décrit par le verbe régissant. Cette concomitance se produit aussi bien avec deux procès instantanés :

(10) Il a rencontré Paul en sortant de chez lui.

qu'avec deux procès durables :

(11) Il courait en chantant.

Elle peut être soulignée en faisant précéder la préposition *en* de l'adverbe *tout* :

(12) Le matin, il écoute la radio tout en se rasant.

Le procès principal peut aussi être inclus dans la durée du procès exprimé par le gérondif, qui sert alors à dater l'action :

(13) Il a rencontré Paul en se promenant dans la rue.

Cette valeur temporelle du gérondif peut être accompagnée d'autres valeurs sémantiques selon la place du gérondif et le cotexte (surtout le temps du verbe régissant). Ainsi, le gérondif peut exprimer la manière, avec une valeur temporelle de simultanéité :

(14) Il commença à pleurer en hurlant.

Précédé de l'adverbe *tout*, la valeur de concomitance de cette forme verbale peut parfois se charger d'une valeur d'opposition ou de concession :

(15) Elle continuait à maugréer tout en sachant qu'elle n'avait pas raison.

Le gérondif peut également exprimer la condition, le moyen ou la cause, avec une idée de succession immédiate :

(16) En suivant mes conseils, tu aurais pu obtenir ce que tu désirais.

(17) Il a trouvé un appartement en lisant les petites annonces.

(18) En ne répondant pas à ces questions, vous reconnaissez votre culpabilité.

Pour ce qui est du gérondif passé, qui est moins fréquent, il indique le résultat d'une action passée et marque l'antériorité (Id. : 1153) :

(19) Il a commis une erreur en ayant décidé de partir si tôt.

Il n'est pas toujours aisé d'établir les différences entre le gérondif et le participe présent, et les francophones eux-mêmes confondent parfois leurs emplois : « Les francophones eux-mêmes ont tendance à confondre participe présent et gérondif » (Kalmbach, 2012 : 487). En effet, en français moderne, le gérondif se différencie du participe présent par l'emploi obligatoire de la préposition *en*. L'usage ancien permettait l'emploi d'autres prépositions, et parfois la préposition pouvait être omise, comme le prouvent certaines locutions qui sont des vestiges de cet usage, selon *Le Bon Usage* (Id. : 1152) : *chemin faisant*, *tambour battant*, *ce disant*, *généralement parlant*, etc. Puisque la confusion avec le participe présent était fréquente, l'emploi de la préposition *en* s'est généralisé progressivement au cours du XVIII^{ème} siècle, et a été irrégulier jusqu'au XIX^{ème} siècle (Riegel *et al.*, 2014 : 592).

Cependant, d'après *Le Bon Usage* (Grevisse, Goosse, 2008 : 1152), on trouve souvent dans la langue littéraire « des participes présents devant lesquels *en* serait tout à fait possible » :

(20) Célimène [...] répondit, pesant les mots. (G. Duhamel)

Les auteurs remarquent que, dans ces cas-là, « juste après le verbe, la forme sans *en* est plus souvent précédée d'une virgule que les gérondifs incontestables » (Id.)

De même, *Le Bon Usage* (Id. : 1153) indique que le gérondif ne peut être employé quand il exprime la motivation d'un fait, marquant une antériorité non immédiate :

(21) Voulant se faire pardonner, il a apporté des fleurs à sa femme.

Il est également exclu et remplacé par le participe présent quand la postériorité n'est pas non plus immédiate :

(22) Pierre a plongé, disparaissant dans l'eau.

On peut donc constater que la différence d'emploi entre le gérondif et le participe présent en français n'est pas toujours nettement tranchée, surtout quand le participe présent est détaché du sujet, car il jouit d'une relative mobilité⁴. Pour les apprenants de français langue étrangère, la ressemblance des deux formes verbales et leur similitude en ce qui concerne certaines valeurs et certains emplois sont à l'origine de confusions et d'erreurs. En ce sens, les étudiants hispanophones ne saisissent pas toujours les différences d'emploi et de sens entre ces deux constructions, car le *gerundio* espagnol présente certaines similitudes avec le gérondif français, mais il existe aussi de nombreuses divergences, puisque le *participio de presente* est une forme verbale actuellement inusitée en espagnol.

Le *gerundio* espagnol d'après la Real Academia Española

En effet, le *gerundio* espagnol est aussi une forme verbale non personnelle formée à partir de la base verbale suivie des suffixes *-ando* et *-iendo*, selon le morphème infinitif du verbe. Invariable tout comme le gérondif français, il admet également, en tant que forme verbale, des compléments, des attributs et la forme négative. Il existe deux formes de *gerundio* : le *gerundio simple* et le *gerundio compuesto*, qui indique le résultat d'une action passée et marque l'antériorité. En espagnol, le *gerundio simple* forme souvent des périphrases verbales avec des verbes semi-auxiliaires comme *estar*, *ir*, *seguir*, *llevar*, *andar*, etc. Laissant de côté ces périphrases verbales, le *gerundio* présente les emplois suivants, d'après la *Nueva gramática de la lengua española* (Real Academia Española, Asociación de Academias de la Lengua Española, 2010 : 512-521) :

a) Le *gerundio externo* (ou *periférico*, ou *absoluto*) (Id. : 513) : il forme des constructions détachées ou en incise, en fonction de complément de phrase :

(23) Sintiéndose indefenso, Juan decidió huir⁵.

(24) El profesor, corrigiendo los exámenes, se dio cuenta de que los alumnos habían copiado.

(25) Estando María en casa, llamó su marido.

b) Le *gerundio externo* exprime une explication, un commentaire ou une précision, avec des nuances sémantiques diverses.

Le *gerundio interno* (Id.) : il est un constituant de la proposition principale, d'une proposition subordonnée, ou d'un syntagme, et peut déterminer un verbe ou un nom :

- Le *gerundio interno adjunto* (ou *circunstancial*) (Id.) détermine un verbe, en fonction de complément non essentiel adverbial (ou complément circonstanciel)

et exprime toujours une circonstance du procès représenté par ce verbe : temps, manière, cause, condition, concession. Le sujet peut être différent du verbe auquel il se rapporte :

- (26) Antonio llegó a la casa tomando el camino más largo.
- (28) Este trabajo se lleva a cabo procediendo con mucha paciencia.
- (29) El problema se arreglaría yendo tu padre a hablar con el profesor.

- Le *gerundio interno predicativo* (Id. : 514) détermine un nom et en même temps le verbe, avec une fonction prédicative. Il décrit la situation ou l'état de l'agent du procès exprimé (Id.)⁶ :

- (30) Miguel llegó a casa enfadado y frunciendo el ceño.

Le nom déterminé peut être le sujet :

- (31) Juan permaneció un rato contemplando la luna entre las nubes.

le complément d'objet direct⁷ :

- (32) Al llegar a tu casa, vi a Elsa cerrando las ventanas.

ou le nom régime d'une préposition dans un syntagme prépositionnel complément du verbe :

- (33) Pensé en Gabriel fumándose un cigarro.

Selon la *Nueva gramática de la lengua española* (Id. : 515-517), le *gerundio predicativo* peut aussi déterminer un nom appartenant à un groupe syntaxique dont le noyau n'est pas un verbe. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un syntagme prépositionnel introduit par la préposition *con* (parfois *sin*), en fonction de complément de phrase, attribut du sujet ou de l'objet, ou complément circonstanciel :

- (34) Había pintado a Rocío con un mantón de Manila envolviendo su cuerpo.
- (35) Juan ha abierto el paquete con la mano temblando de miedo.

ou bien d'un syntagme prépositionnel introduit par la préposition *de*, en fonction de complément déterminatif d'un nom désignant l'apparition ou la présence de quelqu'un ou de quelque chose (*aparición, irrupción, llegada, presencia, etc.*) :

- (36) La presencia de aquel perro ladrando la asustó.

ou un nom désignant un comportement (*comportamiento, conducta, proceder, reacción, etc.*) :

- (37) La reacción de Juan gritando y llorando me sorprendió.

Il peut s'agir aussi d'un syntagme nominal dont le noyau est un nom désignant une représentation (*cuadro, foto, imagen, etc.*), un son (*ruido, eco, rumor, clamor, etc.*) ou une perception olfactive (*olor, perfume, etc.*) :

- (38) Un cuadro representando a su abuelo presidía la estancia.
- (39) Un nauseabundo olor flotando en el ambiente le impedía respirar.

ou bien un nom désignant une information ou une communication (*carta, mensaje, noticia, decreto, etc.*) :

(40) Unas cartas amenazándolo de muerte lo atormentaron durante mucho tiempo.

Le *gerundio predicativo* apparaît également dans les légendes accompagnant une image, un tableau, une photo, dans un groupe syntaxique sans verbe et avec un sujet exprimé et antéposé :

(41) Mujeres trabajando en el campo.

Ce groupe syntaxique sans verbe peut aussi constituer une question, une exclamation, un ordre ou une simple description :

(42) ¿Juan haciendo deporte? Eso es imposible.

(43) Es la una de la madrugada y yo esperando todavía a mi mujer.

Parfois une réponse stéréotypée :

(44) - ¿Cómo te encuentras? - Tirando.

Dans les exemples précédents, nous avons pu constater que le *gerundio* espagnol peut avoir son propre sujet, à la différence du gérondif français. En effet, le *gerundio* peut avoir un sujet exprimé ou non exprimé (Id. :520). Normalement le sujet n'est pas exprimé, car il est coréférentiel au sujet du verbe principal ou à un constituant nominal présent ou sous-entendu dans le cotexte :

(45) Los periodistas la retrataron saliendo de su casa.

Il peut s'agir aussi d'un sujet indéfini :

46) El niño sólo se duerme leyéndole un cuento.

Quand le sujet est exprimé, il est généralement postposé au verbe :

(47) Estando mi mujer fuera de casa, han traído un ramo de rosas para ella.

Dans la plupart des cas, il s'agit d'un *gerundio externo*, comme dans l'exemple précédent. Le *gerundio adjunto* admet aussi un sujet exprimé postposé quand le sujet du verbe régissant est indéfini, comme il arrive dans les *pasivas reflejas* ou dans les phrases impersonnelles avec *se* :

(48) Se arreglaría este desbarajuste económico tomando usted las riendas del negocio.

En ce qui concerne les valeurs sémantiques du *gerundio simple*, la valeur temporelle est sans doute la plus importante (Id. : 517-519). En effet, cette forme verbale convoque surtout la simultanéité par rapport au procès exprimé par le verbe fléchi régissant, étant donné son aspect non achevé. Par contre, le *gerundio compuesto* exprime l'antériorité. La simultanéité du *gerundio simple* peut parfois devenir une antériorité immédiate, ou une postériorité également immédiate, quand il existe

un rapport de causalité logique qui relie les événements par l'effet d'une succession naturelle :

(49) Hizo añicos la copa de vino lanzándola contra la pared.

(50) La lluvia comenzó a caer, obligándola a refugiarse en un café.

À cette valeur temporelle principale du *gerundio* peuvent s'en ajouter d'autres en se superposant, comme la manière :

(51) Se estudió la lección copiándola tres veces.

la cause et parfois la finalité :

(52) Ha aprobado estudiando mucho.

(53) Me ha escrito pidiéndome ayuda.

la condition :

(54) El mueble quedará muy bonito repintándolo un poco.

la conséquence :

(55) Hizo régimen durante seis meses, llegando a perder quince kilos.

ou la concession, surtout quand le *gerundio* est précédé de *aun* ou de *aunque*, ou suivi de la locution *y todo* :

(56) Aun sabiendo que estoy enfermo, vienes a molestarme.

La contextualisation du gérondif dans les grammaires du français publiées en Espagne

Dans ce qui précède, nous avons pu observer que la syntaxe du *gerundio* espagnol est moins contrainte que celle du gérondif français, qui doit se rapporter toujours à un verbe régissant dont le sujet est idéalement coréférentiel à son agent. Le *gerundio* peut déterminer un verbe ou un nom, et il peut avoir son propre sujet. Il établit dans la phrase des liens logiques divers, de façon explicite ou implicite, selon le co(n)texte. C'est sans doute pour cette raison que les apprenants hispanophones commettent souvent des erreurs dans son emploi, surtout à cause de la concurrence du participe présent, qui uniquement persiste en espagnol dans des unités lexicalisées (quelques adjectifs, noms, prépositions et adverbes).

C'est à partir de ces constatations que nous allons considérer la contextualisation du gérondif dans un corpus de grammaires publiées en Espagne depuis 1970, c'est-à-dire les discours grammaticaux sur cette forme verbale, afin de déceler les modifications introduites par leurs auteurs pour l'adaptation au contexte linguistique et éducatif des hispanophones.

L'édition de 1974 de la *Gramática francesa* (GF1) de Jesús Cantera et Eugenio de Vicente considère uniquement la fonction de complément circonstanciel du gérondif français, qu'il dénomme *gerundio* : « equivale por lo general a una proposición

subordinada circunstancial » (Cantera, Vicente, 1974 : 111). Les exemples proposés sont le temps (simultanéité), la manière, la condition, la concession et la cause. Aucune mention n'est faite de l'agent du gérondif. L'édition de 1986 n'introduit presque pas de modifications, uniquement les traductions des exemples.

La *Gramática básica de la lengua francesa* (GBLF) (Capelle *et al.*, 1981) maintient le terme *gerondif* et le définit comme la forme adverbiale du verbe (Id. : 159), formé par le participe présent (qu'il dénomme paradoxalement *gerundio*) et la préposition *en*. La fonction du gérondif est formulée à partir de critères sémantiques : « *expresa el modo, el medio, la causa, el tiempo* » (Id.). Les exemples sont traduits en espagnol, et la traduction de la simultanéité temporelle est conseillée par l'emploi de la séquence *al + infinitivo*. Les auteurs insistent sur la coréférence des sujets et remarquent que le *gerundio* est très employé en espagnol et il n'équivaut pas toujours au *gerondif* ou au *participe présent* (Id.), en proposant des exemples en espagnol et leur traduction en français afin de constater les différences.

Les auteurs de la *Gramática esencial de francés* (GEF) (Fernández Ballón, Monnerie-Goarin, 1987) présentent le participe présent et le gérondif ensemble, à cause de leur ressemblance formelle, et maintiennent l'appellation espagnole. Ils remarquent également que le gérondif exprime des rapports circonstanciels (temps, cause, manière) et que son sujet doit être le même que celui du verbe principal (Id. : 98). Les exemples en français ne sont pas traduits, mais une série d'emplois particuliers du *gerundio* en espagnol sont traduits en français : *pasar el tiempo haciendo algo* (à + infinitif), *ir + gerundio* (indicatif + adverbe qui marque une progression ou une succession), *estar + gerundio* (être en train de + infinitif), *seguir / continuar + gerundio* (continuer à + infinitif, indicatif + toujours), *andar + gerundio* (indicatif), *llevar + periodo de tiempo + gerundio* (Il y a ... que + indicatif, cela fait ... que + indicatif) (Id. : 99-100).

La grammaire *Dificultades gramaticales del francés. Cómo identificarlas y resolverlas de una forma eficaz* (DGF) (AA. VV., 2000) maintient aussi la dénomination espagnole. Le gérondif est mis en rapport avec l'infinitif et considéré comme une forme *complémentaire* de celui-ci puisque tous deux exercent la fonction de complément circonstanciel précédé d'une préposition et tous deux présentent une forme composée. Les exemples ne sont pas traduits et la coréférence des sujets est considérée comme une norme de base (Id. : 130). Il est recommandé de suivre cette norme surtout quand le gérondif est en tête de phrase, afin d'éviter des ambiguïtés, surtout dans les formules utilisées dans la correspondance : **En attendant une confirmation, veuillez agréer...* (Id. : 131). Cependant, les auteurs conviennent que souvent l'infraction à cette règle ne produit aucune ambiguïté. D'ailleurs, dans de nombreux cas, l'agent du gérondif est un *on* indéfini, qui n'apparaît pas dans la phrase, ni comme sujet, ni comme pronom complément ou possessif (Id.).

La grammaire *Gramática francesa* (GF2) (AA. VV., 2004 : 142) traite le gérondif dans le chapitre consacré au participe, tout en gardant la dénomination espagnole. Les auteurs considèrent le gérondif comme une forme verbale invariable, précédée de la préposition *en*, qui exprime une circonstance du verbe principal. Ils affirment que le *gerundio* espagnol englobe le gérondif et le participe présent, bien qu'il n'existe pas une équivalence absolue entre les deux langues. Les exemples proposés ne sont pas traduits, et la règle de corréférence des sujets est passée sous silence.

Tout comme la *Gramática esencial de francés* (Fernández Ballón, Monnerie-Goarin, 1987), le *Manual de gramática francesa* (MGF) (Echeverría Pereda, 2007 : 108-109) présente le participe présent et le gérondif ensemble : le gérondif y est considéré comme une forme du participe présent précédée de *en*. L'appellation française est maintenue dans le titre, à côté de l'espagnole, mais elle n'est pas utilisée dans les explications. Echeverría uniquement remarque que le gérondif équivaut à une proposition subordonnée circonstancielle, sans en expliciter les valeurs sémantiques, et que le *gerundio* est employé très fréquemment en espagnol. C'est pour cette raison que l'auteur propose une série d'emplois du *gerundio* dont la traduction en français se fait sans utiliser le gérondif, surtout les locutions verbales comme *estar + gerundio*, *ir + gerundio*, *llevar + gerundio*, etc. Tous les exemples sont traduits et il n'est pas fait mention de norme de la corréférence des sujets, même si l'un des exemples la transgresse : *Rien qu'en appuyant sur le bouton l'appareil s'allume.*

Finalement, la grammaire *L'essentiel. Français langue étrangère* (EFLE) (Dulin et al., 2007) présente aussi le gérondif avec le participe présent, comme des formes verbales en *-ant*. Le gérondif y est défini comme « formé à l'aide du participe présent précédé de la préposition *en* » (Id. : 177), car les auteurs affirment qu'une « seule forme espagnole correspond à deux formes en français » (Id.). La simultanéité des actions exprimées par le verbe principal et le gérondif est soulignée, tout en considérant la fonction de complément circonstanciel de celui-ci (temps, cause et manière), mais la règle de corréférence n'est même pas mentionnée. Les exemples sont traduits et les auteurs proposent aussi trois cas de différentes traductions du gérondif dans les deux langues.

Conclusions

L'étude de ces grammaires nous permet de constater que la contextualisation du gérondif français dans chacune d'elles est faite de façon différente et laisse de côté des aspects syntaxiques et sémantiques importants de cette forme verbale. En effet,

La règle de coréférence des sujets, qui apparaît dans toutes les grammaires de référence du français, n'est pas retenue dans quelques grammaires (GF1, GF2, MGF et EFLE), et moins encore l'existence d'infractions à cette norme dans le français actuel (DGF propose quelques exemples).

La fonction circonstancielle est mentionnée dans toutes ces grammaires (GBLF emploie l'expression *forme adverbiale*), mais les valeurs sémantiques (la simultanéité, la manière, la cause) sont uniquement retenues dans GF1, GBLF, GEF et EFLE. La condition et la concession ne sont citées que par GF1. Dans DGF, GF2 et MGF, il n'est pas fait mention de la simultanéité des actions exigée par l'emploi du gérondif, ce qui peut porter les apprenants hispanophones à des confusions, car le *gerundio* espagnol exprime plus facilement l'antériorité et la postériorité immédiate que le gérondif français.

La terminologie française est respectée seulement dans GBLF et EFLE. Les autres grammaires utilisent le terme *gerundio*, ce qui prête à croire de la part des apprenants hispanophones que les emplois de ces deux formes sont similaires dans les deux langues.

GEF, GF2, MGF et EFLE présentent le participe présent et le gérondif ensemble, soit à cause de leur ressemblance formelle (formes verbales en *-ant*), soit que le gérondif soit considéré comme une forme du participe présent précédée de *en*. Mais la concurrence du participe présent et du gérondif, qui est à l'origine de la plupart des erreurs commises par les apprenants hispanophones, est négligée dans toutes ces grammaires.

La traduction des exemples (voir annexe de l'article) dans GF1, GBLF, MGF et EFLE (et de certaines locutions espagnoles dans GEF) témoigne de l'importance dans ces grammaires de l'espagnol en tant que L1 dans l'apprentissage du français comme LE. Cette introduction de la L1 dans l'explication et la description grammaticale du gérondif français suppose une contextualisation et une modification du discours grammatical de référence pour attirer l'attention des apprenants hispanophones sur les différences entre le *gerundio* espagnol et le gérondif français et éviter ainsi les interférences. Cependant, nous croyons que la L1 ne remplit pas une fonction fondamentale dans l'appropriation d'une langue étrangère. Il s'agit d'un facteur important, mais non pas essentiel.

Annexe : Traduction en français des exemples

(23) Sintiéndose indefenso, Juan decidió huir.

(23) Se sentant sans défense, Juan a décidé de fuir.

- (24) El profesor, corrigiendo los exámenes, se dio cuenta de que los alumnos habían copiado.
(24) En corrigeant les examens, le professeur s'est rendu compte que les élèves avaient copié.
- (25) Estando María en casa, llamó su marido.
(25) Quand María était chez elle, son mari a téléphoné.
- (26) Antonio llegó a la casa tomando el camino más largo.
(26) Antonio est arrivé à la maison en prenant le chemin le plus long.
- (28) Este trabajo se lleva a cabo procediendo mucha paciencia.
(28) On mène à terme ce travail en procédant avec beaucoup de patience.
- (29) El problema se arreglaría yendo tu padre a hablar con el profesor.
(29) Le problème s'arrangerait si ton père allait parler avec le professeur.
- (30) Miguel llegó a casa enfadado y frunciendo el ceño.
(30) Miguel est arrivé à la maison fâché et le sourcil froncé.
- (31) Juan permaneció un rato contemplando la luna entre las nubes.
(31) Juan est resté un moment à contempler la lune entre les nuages.
- (32) Al llegar a tu casa, encontré a Elsa cerrando las ventanas.
(32) Quand je suis arrivé chez toi, j'ai vu Elsa qui fermait les fenêtres.
- (33) Pensé en Gabriel fumándose un cigarro.
(33) J'ai pensé à Gabriel fumant une cigarette.
- (34) Había pintado a Rocío con un mantón de Manila envolviendo su cuerpo.
(34) Il avait peint Rocío avec un châle de Manille enveloppant son corps.
- (35) Juan ha abierto el paquete con la mano temblando de miedo.
(35) Juan a ouvert le paquet de ses mains tremblant de peur.
- (36) La presencia de aquel perro ladrando la asustó.
(36) La présence de ce chien qui aboyait l'a effrayée.
- (37) La reacción de Juan gritando y llorando me sorprendió.
(37) La réaction de Juan qui criait et pleurait m'a surpris.
- (38) Un cuadro representando a su abuelo presidía la estancia.
(38) Un tableau représentant son grand-père trônait dans la pièce.
- (39) Un nauseabundo olor flotando en el ambiente le impedía respirar.
(39) Une nauséabonde odeur flottant dans l'air l'empêchait de respirer.

- (40) Unas cartas amenazándolo de muerte lo atormentaron durante mucho tiempo.
(40) Des lettres le menaçant de mort l'ont tourmenté pendant longtemps.
- (41) Mujeres trabajando en el campo.
(41) Femmes travaillant dans les champs.
- (42) ¿Juan haciendo deporte? Eso es imposible.
(42) Juan qui fait du sport ? C'est impossible.
- (43) Es la una de la madrugada y yo esperando todavía a mi mujer.
(43) Il est une heure du matin et moi qui attends toujours ma femme.
- (44) ¿Cómo te encuentras ? - Tirando.
(44) Comment ça va ? - Comme ci comme ça.
- (45) Los periodistas la retrataron saliendo del hotel.
(45) Les journalistes ont pris des photos d'elle quand elle sortait de l'hôtel.
- (46) El niño sólo se duerme leyéndole un cuento.
(46) L'enfant ne s'endort que si on lui lit un conte.
- (47) Estando mi mujer fuera de casa, han traído un ramo de rosas para ella.
(47) Quand ma femme n'était pas à la maison, on a apporté un bouquet de roses pour elle.
- (48) Se arreglaría este desbarajuste económico tomando usted las riendas del negocio.
(48) Tout ce désordre économique s'arrangerait si vous preniez les rênes de l'affaire.
- (49) Hizo añicos la copa de vino lanzándola contra la pared.
(49) Il a brisé en mille morceaux la coupe de vin en la lançant contre le mur.
- (50) La lluvia comenzó a caer, obligándole a refugiarse en un café.
(50) La pluie a commencé à tomber et l'a obligé à se mettre à l'abri dans un café.
- (51) Se estudió la lección copiándola tres veces.
(51) Il a appris la leçon en la copiant trois fois.
- (52) Ha aprobado estudiando mucho.
(52) Il a réussi en travaillant beaucoup.
- (53) Me ha escrito pidiéndome ayuda.
(53) Il m'a écrit en me demandant de l'aide.

- (54) El mueble quedará muy bonito repintándolo un poco.
(54) Le meuble sera très beau si on le repeint un peu.
- (55) Hizo régimen durante seis meses, llegando a perder quince kilos.
(55) Il a suivi un régime pendant six mois et il a perdu quinze kilos.
- (56) Aun sabiendo que estoy enfermo, vienes a molestarme.
(56) Tout en sachant que je suis malade, tu viens me déranger.

Bibliographie

- AA. VV. 2000. *Dificultades gramaticales del francés. Cómo identificarlas y resolverlas de una forma eficaz*. Barcelona : Larousse Editorial, S. A. Première édition : *Difficultés grammaticales*. Paris : Larousse-Bordas, 1995.
- AA.VV. 2004. *Gramática francesa*. Barcelona : SPES Editorial, S. L. Première édition : *Grammaire*. Paris: Larousse- Bordas, 1995.
- Arrivé, M., et al. 1986. *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion.
- Beacco, J.C., et al. 2014. « Les contextualisations de la description du français dans les grammaires étrangères : présentation ». *Langue française*, n° 181, mars, p.3-17.
- Cantera, J., Vicente, E.de. 1974. *Gramática francesa [en cuadros esquemáticos]*. Madrid : Ediciones y Publicaciones españolas, S. A.
- Cantera, J., Vicente, E.de. 1986. *Gramática francesa*. Madrid: Ediciones Cátedra.
- Capelle, G. et al. 1981. *Gramática básica de la lengua francesa*. Madrid: Sociedad General Española de Librería, S. A. Première édition Paris: Librairie Hachette, 1979.
- Dulin, N. et al. 2007. *L'essentiel. Français Langue Étrangère*. Madrid : Universidad Nacional de Educación a Distancia.
- Echeverría Pereda, E. 2007. *Manual de gramática francesa*. Barcelona: Editorial Ariel, S. A.
- Fernández Ballón, M., Monnerie-Goarin, A. 1987. *Gramática esencial de francés*. Paris: Librairie Larousse. Imprimé en Espagne par Artes Gráficas Toledo.
- Grevisse, M., Goosse, A. 2008. *Le Bon Usage. Grammaire française*. Quatorzième édition. Bruxelles-Paris: De Boeck.
- Halmøy, O. 2003. *Le gérondif en français*. Paris : Éditions Ophrys.
- Kalmbach, J.M. 2012. *La grammaire du français langue étrangère pour étudiants finnophones*. Jyväskylä : Université de Jyväskylä. <http://research.jyu.fi/grfle>. [consulté le 15/05/2015].
- Real Academia Española, Asociación de Academias de la Lengua Española. 2010. *Nueva gramática de la lengua española. Manual*. Madrid: Espasa Libros S.L. http://www.ceip.edu.uy/IFS/documentos/2015/lengua/recursos/gramatica_raenueva.pdf. [consulté le 30/04/2015].
- Riegel, M. et al. 2014. *Grammaire méthodique du français*. Cinquième édition. Paris: PUF.
- Wagner, R.L., Pinchon, J. 1962. *Grammaire du français classique et moderne*. Édition revue et corrigée. Paris: Hachette.

Notes

1. Il s'agit des grammaires suivantes : *Gramática francesa* (GF1) (Cantera, Vicente, 1974 et 1986), *Gramática básica de la lengua francesa* (GBLF) (Capelle et al., 1981), *Gramática esencial de francés* (GEF) (Fernández Ballón, Monnerie-Goarin, 1987), *Dificultades*

gramaticales del francés. Cómo identificarlas y resolverlas de una forma eficaz (DGF) (AA. VV., 2000), *Gramática francesa* (GF2) (AA. VV., 2004), *Manual de gramática francesa* (MGF) (Echeverría Pereda, 2007) et *L'essentiel. Français langue étrangère* (EFLE) (Dulin et al., 2007).

2. Sauf pour les verbes *être* (*étant*), *avoir* (*ayant*) et *savoir* (*sachant*).

3. Wagner et Pinchon (1962 : 323), entre autres, partagent la même opinion : « L'usage moderne veut que l'agent du verbe au gérondif soit le même que celui du verbe au mode personnel que détermine le gérondif. C'est une exigence de clarté en bien des cas ».

4. Halmøy (2003 : 152-161) examine les cas de concurrence gérondif / participe présent et conclut que le « participe présent (dont l'incidence normale exclut *a priori* un fonctionnement circonstanciel) [...] ne peut alterner avec le gérondif que lorsqu'il est incident au sujet de la phrase (attribut libre). Il faut de plus qu'il soit indifférent pour le sens que le syntagme en *-ant* (participe ou gérondif) soit incident au sujet ou au prédicat de la phrase » (Id. : 161).

5. Voir en annexe de l'article la traduction en français par l'auteur des exemples 23 à 56.

6. « En principio, los gerundios predicativos [...] describen la situación o estado en que se encuentran las entidades cuando realizan acciones o experimentan procesos ». (Real Academia Española, Asociación de Academias de la Lengua Española, 2010 : 514).

7. Surtout avec des verbes de perception, physique ou mentale (*ver*, *mirar*, *observar*, *contemplar*, *distinguir*, *escuchar*, *oír*, *sentir*, *notar*, *recordar*, *imaginar(se)*, *figurarse*, etc.) et des verbes de représentation (*describir*, *dibujar*, *pintar*, *fotografiar*, *grabar*, *pintar*, *representar*, etc.). Aussi des verbes qui expriment une trouvaille ou découverte (*descubrir*, *encontrar*, *hallar*, *sorprender*, etc.) ou des verbes comme *tener*, *dejar*, *llevar* et *haber*.